

Trois questions à...

Damien Clémenceau, président du syndicat mayennais des éleveurs Rouge des prés.

Tous les éleveurs Rouge des prés sont-ils adhérents de l'association ? Aujourd'hui, nous comptons 45 membres sur le département. Jusqu'à cette année, les membres devaient obligatoirement adhérer également à l'organisme de sélection basé à Chenillé-Changé dans le Maine-et-Loire, son lieu d'origine. Une condition que nous avons décidé de lever pour élargir le cercle d'adhérents. Par la même occasion, nous incluons dorénavant les éleveurs qui font appel à la génétique sans pour autant être des diffuseurs. Concrètement, il ne reste aujourd'hui qu'une seule condition pour adhérer à l'association, celle d'être membre de l'état civil bovin.

Quelles sont les missions de l'association ?

Bien sûr nous accompagnons les éleveurs dans la mise en place des troupeaux mais aussi sur le plan technique. Une journée devrait être organisée sur le thème "choisir son reproducteur en Rouge des prés". Nous participons également à l'organisation du concours départemental qui aura lieu cette année à Mayenne, au mois de juillet et au concours national quand il a lieu en Mayenne, comme ce fut le cas en 2011. A cette occasion, sur les 21 prix de championnat, les éle-



veurs mayennais en ont remporté 9. De belles performances que l'on espère réitérer au salon de l'agriculture où la Rouge des prés du département est toujours représentée.

Quels sont les points forts de la race Rouge des prés ?

C'est tout d'abord une race AOC, appellation d'origine contrôlée, un élément valorisant notamment pour les jeunes agriculteurs qui s'installent. Cette race est également connue pour sa docilité, même si ce caractère semble avoir été quelque peu négligé depuis plusieurs années. C'est d'ailleurs pour cela que la docilité fera prochainement l'objet d'une nouvelle indexation. Implantée localement dans le Maine et l'Anjou, la Rouge des prés fait le bonheur des éleveurs attachés à leur territoire, et elle est en plus parfaitement adaptée au système herbagé.

Arélie et Epatente se préparent pour le salon de l'agriculture Les Rouges des prés de Jean-Claude Pichon entrent en scène mardi

C'est la 14^e fois que Jean-Claude Pichon participe au salon de l'agriculture et la quatrième année consécutive que ses bêtes sont sélectionnées pour le concours international. S'il a souvent frôlé la victoire, cet habitué des podiums espère qu'Arélie mais surtout Epatente, ses deux Rouges des prés, feront sensation auprès du jury.

Depuis six mois maintenant, Jean-Claude Pichon, agriculteur sur la commune d'Argenton-Notre-Dame, prépare ses deux Rouges des prés au prestigieux concours du salon de l'agriculture. «Le concours est très strict, l'animal doit posséder une bonne morphologie générale, avoir un intervalle entre les vélages inférieur à 420 jours et ne pas avoir subi de césarienne».

Au lieu-dit Le Pressoir, Jean-Claude Pichon a appris la sélection il y a deux mois. Arélie, sept ans, terminait déjà 3^e l'an dernier à Paris. Actuellement gestante de son 5^e veau, «elle possède un bon gabarit, une bonne morphologie musculaire mais manque un peu de préparation», explique l'éleveur. L'autre participante a trois ans, pèse 1015 kg, a déjà été sacrée deux fois championne de France et se prénomme Epatente, un nom plus que de rigueur au vue des qualités exceptionnelles de cette bête. Et ce n'est pas Jean-Claude Pichon qui dira le contraire. «Je n'en connais

traï jamais deux comme elle». Seul bémol : Epatente concourra dans la catégorie Rouge des prés âgée entre trois et cinq ans.

16 Rouges des prés en compétition

Ce vendredi matin, les deux vaches sont parties en camion rejoindre la Porte de Versailles, accompagnées des bêtes sélectionnées du secteur. L'agriculteur argentonnois les attendait sur le salon pour un premier toilettage indispensable. «Le transport est un moment stressant pour les animaux qui vont pouvoir se reposer avant l'ouverture du salon samedi». Sur place, du foin est mis à la disposition des bêtes et les agriculteurs peuvent se restaurer et dormir au plus près de leurs animaux, qui se nourrissent également des céréales apportées par leurs éleveurs. Pour ces derniers, les trois premiers jours sont l'occasion de visiter le salon et de prendre contact avec des ache-



Jean-Claude Pichon espère beaucoup d'Epatente, suivie d'une femelle il y a quelques semaines qui se prénomme Helebelles.

teurs. Jean-Claude Pichon avait d'ailleurs vendu le veau unique pour apprécier les qualités des huit femelles et huit mâles et reconnaître le travail des éleveurs. Pour Jean-Claude, le salon se terminera mardi dans la soirée après l'annonce des résultats. Néanmoins, Arélie et Epatente resteront sur place jusqu'à la fin du salon dimanche. Et participeront peut-être au défilé des championnes qui aura lieu le samedi 3 mars. C'est en tout cas tout ce qu'on leur souhaite.

Audrey Mauny

Salon de l'agriculture

Arélie et Epatente montent à Paris



Les deux Rouges des prés de Jean-Claude Pichon à Argenton-notre-Dame concourent au 49^e Salon international de l'agriculture qui s'ouvre ce samedi. Page 7